

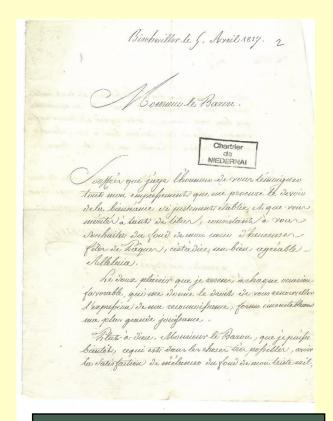
Pâques au fil des siècles

La fête de Pâques trouve ses origines dans la nuit des temps, de nombreuses cultures païennes célébraient la lumière et la renaissance de la nature. La Pâque des Hébreux est évoquée dans la Bible, en lien avec la sortie d'Egypte. Les Pâques chrétiennes sont célébrées à une date proche de celle de la Pâque juive. Elles commémorent la résurrection du Christ et coïncident avec le retour du printemps. De nombreuses traditions très riches en symboles sont associées avec la fête de Pâques. Parmi elles, les œufs de Pâques, symboles d'une vie en devenir, tiennent bien sûr une place importante, mais ils ne sont pas les seuls. Nous vous invitons à découvrir quelques-unes de ces traditions à travers les collections de la Région Grand Est, depuis le Moyen Age jusqu'aux époques les plus récentes.

Pendant des siècles, les quarante jours de Carême qui précédaient la fête de Pâques ont été marqués par des interdits alimentaires très stricts. Il était interdit de consommer des aliments non maigres, c'est-à-dire des laitages, des œufs ainsi que la plupart des viandes. Pour marquer la fin de la période de jeûne et consommer les importants surplus accumulés, les tables pascales étaient souvent richement garnies. Cette période d'abondance coïncidait aussi avec le versement de certaines redevances seigneuriales. Deux chartes du XIVe siècle conservées dans nos fonds anciens en présentent un bon exemple. Une charte de 1372 mentionne ainsi une redevance en nature de 122 œufs que les habitants de Bernolsheim devaient remettre à leur seigneur pour les fêtes de Pâques. Une autre charte datée de 1373 énumère les obligations des fermiers de Blaesheim envers leur seigneur GrossHans de Rosheim. Le veau pascal (osterkalbe) y figure en bonne place à côté de la corvée de charroi et des poules de coutume.



Archives Régionales Les cartes de vœux de Pâques font généralement preuve d'une belle imagination : les œufs de Pâques y cohabitent avec les cloches, les lièvres, les poules et les poussins. Avant l'invention de la carte postale imprimée, on pouvait aussi s'envoyer des vœux par lettre manuscrite. Cette missive superbement calligraphiée est datée de 1817. Elle a été envoyée au baron de Landsberg par un certain Herrenberger. Il souhaite à son interlocuteur « d'heureuses fêtes de Pâques, c'est-à-dire un bien agréable Alleluia ».



Lettre adressée au baron de Landsberg par un nommé Herrenberger de Bischwiller pour lui souhaiter d'heureuses fêtes de Pâques (1817). Archives de la Région Grand Est, site de Strasbourg, 2 J 282



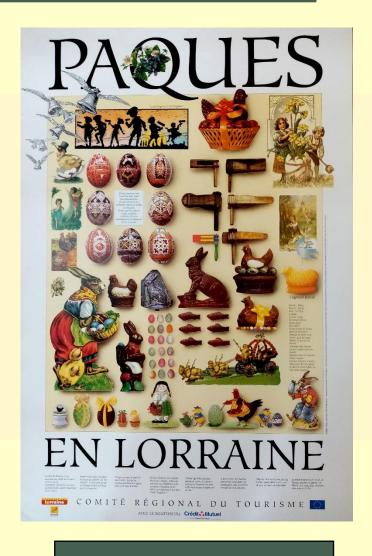
Affiche de l'opération « 1000 œufs pour les enfants de Tchernobyl » (1995). Archives de la Région Grand Est, site de Strasbourg, 1715 W WAL 29 L'habitude de s'offrir des œufs décorés à Pâques remonte au Moyen-Age. Elle est encore très répandue dans les pays d'Europe centrale. L'association « Les Enfants de Tchernobyl - Antenne Alsace » en a fait l'une de ses principales sources de financement. Tous les ans, durant les semaines qui précèdent Pâques, elle organise l'opération « 10.000 œufs pour les enfants de Tchernobyl ». Des bénévoles vendent des œufs en bois (pysanka) décorés par des artisans d'Ukraine pour financer le séjour en Alsace de groupes d'enfants victimes de la catastrophe de Tchernobyl.

Les artisans ukrainiens n'ont cependant pas le monopole de la production des œufs peints. Les expositions et ventes d'œufs décorés se sont multipliés ces dernières années à l'approche de Pâques. La manifestation « L'œuf en habit de fête » organisée au Relais culturel de Thann est l'une des plus anciennes.



Logo de l'opération « L'œuf en habit de fête » au Relais culturel régional de Thann (1997). Archives de la Région Grand Est, site de Strasbourg, 1863 WR 12

Qu'il soit ou non offert pour Pâques, un œuf se doit bien évidemment d'être parfait. L'acquisition de systèmes de détection automatique d'œufs imparfaits (mirage d'œufs) est une nécessité vitale pour nombre d'entreprises avicoles. Deux élevages avicoles basrhinois ont ainsi pris l'initiative d'acquérir un tel système de détection en 2011. Ils ont pu bénéficier d'une subvention régionale dans le cadre du soutien aux industries agro-alimentaires.



Affiche « Pâques en Lorraine », Comité Régional du Tourisme, (1994). Archives de la Région Grand Est, site de Metz, 1407WLO_338

La crécelle

Cet instrument de musique en bois, datant du Moyen-Age, produit un son très caractéristique grâce au claquement d'une lame sur une roue dentée.

A l'origine, ce jouet d'enfants, probablement fabriqué à la maison de manière artisanale, servait aux personnes infectieuses pour avertir de leur passage.

Leur usage les vendredis et samedis saints s'est rapidement développé et perdure dans la région. Le principe est très simple : les cloches étant parties à Rome, les enfants les utilisent pour faire le plus de bruit possible afin d'appeler les fidèles à la messe.

Quelques modèles de crécelles sont présentés sur cette affiche publiée en 1994 par le Comité Régional du Tourisme (CRT) de Lorraine.

« Quand les cloches ne sont pas là, les crécelles dansent ».

Service Archives et Stratégie de l'Information archives@grandest.fr

Site de Strasbourg

Siège du Conseil Régional 1 place Adrien Zeller BP 91006 67070 STRASBOURG CEDEX Tél. 03.88.15.67.66 ou 03.88.15.38.02

Site de Châlons-en-Champagne

Hôtel de Région 5 rue de Jéricho 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX Tél. 03.26.70.31.63

Site de Metz

Hôtel de Région Place Gabriel Hocquard CS 81004 57036 METZ CEDEX Tél. 03.87.33.62.73 ou 03.87.33.62.53